DUNE

D'après le roman de
FRANK HERBERT

DUNE

L'ADAPTATION
OFFICIELLE
DU FILM DE
DENIS VILLENEUVE

VOLUME 1

Adaptation de
LILAH STURGES

D'après le scénario de
DENIS VILLENEUVE
ERIC ROTH
JON SPAIHTS

Dessin
DREW JOHNSON

COULEUR
ZID
NIEZAM

DELCOURT

INTRODUCTION

Par BRIAN HERBERT et KEVIN J. ANDERSON

En 1957, Frank Herbert affréta un petit avion et se rendit dans les dunes de sable de la côte de l'Oregon pour écrire un article pour le magazine pour lequel il travaillait. Cet article portait sur un projet de recherche mené par le département d'agriculture des États-Unis (United States Department of Agriculture). L'USDA avait développé un moyen de stabiliser les formations de sable, en plantant des graminées et autres plantes vivaces sur les crêtes des dunes afin d'éviter qu'elles ne progressent et qu'elles inondent les routes et les bâtiments. Il comptait nommer cet article "Ils ont arrêté les sables mouvants".

De retour chez lui pour en commencer la rédaction, il prit conscience qu'il tenait là bien plus qu'un simple article de magazine. Durant le vol, il avait ressenti une émotion intense en contemplant les dunes de sable qui s'étalaient comme les vagues d'une mer immense. En fermant les yeux devant sa machine à écrire, il visualisa alors un vaste monde désertique, comme une Terre dépourvue de technologie permettant d'endiguer la progression des dunes de sable, sauf qu'il s'agissait d'une planète extraterrestre. Et il vit un messie venu du désert tel le Mahdi sur son cheval, flanqué d'une armée disparate à dos de chevaux et de chameaux, fonçant à travers le désert. Ce leader était charismatique, capable d'inspirer une loyauté fanatique au sein de son peuple.

Progressivement, ces images prirent de l'ampleur dans l'esprit de Frank Herbert, et il créa un univers entier de planètes exotiques, dont ce monde désertique était la plus importante, contenant en son sein une ressource limitée (l'épice) dont le gouvernement impérial et le commerce intergalactique avaient besoin, et pour laquelle ils se livraient bataille.

Une histoire de cette ampleur nécessiterait de fait un cadre démesuré.

Frank Herbert fut le premier spectateur d'un film *Dune* avant tout autre, un événement cinématique épique qui se joua dans sa tête, une vision fantastique, messianique qu'il posa ensuite sur papier pour en faire sans conteste le roman de science-fiction le plus acclamé de tous les temps.

Toute sa vie, Frank Herbert fut passionné par la photographie. Il travailla dans l'industrie journalistique en tant qu'éditorialiste, journaliste expert en vin et photographe professionnel, principalement pour le groupe de médias Hearst, sur la côte Ouest des États-Unis. Quand il avait une vingtaine d'années, arborant alors une barbe fournie, il fut envoyé en mission par le *Tacoma Times*, vêtu d'un trench et d'un Borsalino, un appareil Kodak Medalist sur chaque épaule. Des années plus tard, alors qu'il formait son fils aîné Brian au métier d'écrivain, il raconta qu'il aimait concevoir des descriptions détaillées, comme s'il observait à travers l'objectif de son appareil, et décrivait ce qu'il voyait.

Pour illustrer ses propos, il prit en exemple la manière dont il avait présenté le maléfique baron Vladimir Harkonnen dans *Dune*, en commençant par les ombres d'une pièce sans fenêtre dans laquelle "une main grasse incrustée de bagues scintillantes" venait faire tourner un globe planétaire. Petit à petit, le plan s'élargit, mais pas visuellement. L'auteur commence par la voix : "Un ricanement s'éleva de derrière le globe. Une voix profonde interrompit le ricanement..."

Toujours sans que Frank Herbert ne révèle l'apparence complète du baron, ce dernier complote contre le duc Leto et la Maison Atréides, de sa voix froide, caverneuse et grondante... Un appétit meurtrier qui terrorise et intimide ceux présents dans la pièce : Piter de Vries et Feyd-Rautha Harkonnen. Le baron bouge mais reste en partie caché. Ainsi, "il serpente autour du globe, ombre parmi les ombres."

Tout au long du chapitre, l'auteur révèle progressivement de plus en plus de détails au lecteur, comme l'ouverture graduelle de l'objectif d'un appareil photo. Après un suspense de trois mille mots, il décrit enfin le baron : "Alors qu'il émergeait des ténèbres, sa silhouette se déploya dans toute son ampleur : horriblement et démesurément grasse. Ses bourrelets, dissimulés dans les replis de sa tunique sombre, laissaient apparaître le fait que toute cette graisse était en partie soutenue par des suspenseurs rivés directement dans sa chair."

Dune est un récit incroyablement saisissant, complexe et élaboré, débordant d'idées innovantes et de décors merveilleusement exotiques. Chaque personne qui lit ce classique de la science-fiction imagine son propre film, visualisant et créant sa propre version de Paul Muad'Dib, du duc Leto

Atréides, de dame Jessica, du baron Harkonnen, de Rabban la Bête, de Duncan Idaho, de Gurney Halleck, de Thufir Hawat…

Plusieurs réalisateurs ont proposé leur propre interprétation de *Dune* à l'écran : le film de David Lynch en 1984 et la mini-série de John Harrison, plus tard. D'autres cinéastes les ont précédés : David Lean, Alejandro Jodorowsky et Ridley Scott. Tous, que ce soit ceux qui ont réussi à porter leur projet à l'écran ou ceux qui n'y sont pas parvenu, ont été les prédécesseurs de Paul, mettant leur main dans la boîte du test du Gom Jabbar, un test des plus périlleux pour tout réalisateur.

Brian se souvient parfaitement avoir été présent au sein du foyer Herbert au moment de la création de *Dune*. Un soir d'hiver, il se rappelle avoir entendu son père lire à sa mère un passage au sujet d'un jeune homme nommé Paul Atréides, forcé de placer sa main dans une boîte mystérieuse alors qu'une vieille femme, la Révérende Mère Gaius Helen Mohiam, maintenait une aiguille empoisonnée contre son cou, le Gom Jabbar.

En écoutant cela, Brian fut captivé par l'intensité de la scène et les mots étranges qui la composaient : Gom Jabbar, Muad'Dib, l'Empereur Padishah, Kwisatz Haderach, Arrakis, Bene Gesserit… La consonnance gutturale, mystérieuse des mots et des noms, alors que son père les prononçait de sa voix sonore et puissante.

Brian réalisa bien plus tard qu'il avait été témoin de la genèse de *Dune*. Quelle expérience fantastique !

L'histoire de *Dune* continue d'être appréciée et admirée tout autour du monde et ce, après plus d'un demi-siècle.

Pour Legendary Pictures, Denis Villeneuve a relevé l'incroyable défi de réaliser une adaptation aboutie et exhaustive du chef-d'œuvre de Frank Herbert. Les deux précédentes incursions de Villeneuve dans la science-fiction, *Premier Contact* (2016) et *Blade Runner 2049* (2017), furent des spectacles visuels patinés d'un imaginaire fourmillant, et dans le cas de *Blade Runner 2049*, demeurant fidèle au matériel originel. Aujourd'hui, avec *Dune*, il a transformé l'essai, livrant ainsi un grand film qui ne décevra pas même les fans les plus inconditionnels de l'œuvre de Frank Herbert.

Chaque film tiré de *Dune* puise dans les très nombreuses fondations, idées et descriptions posées par Frank Herbert dans la création de son monde fantastique, l'univers de *Dune*. Au sein de celui-ci, Villeneuve a su piocher à la fois dans le grand classique, le roman original et originel de Frank Herbert, ainsi que dans ses cinq suites : *Le Messie de Dune*, *Les Enfants de Dune*, *L'Empereur-Dieu de Dune*, *Les Hérétiques de Dune*, *La Maison des mères*… Des romans contenant un million de mots et s'étalant sur plus de cinq millénaires d'histoire.

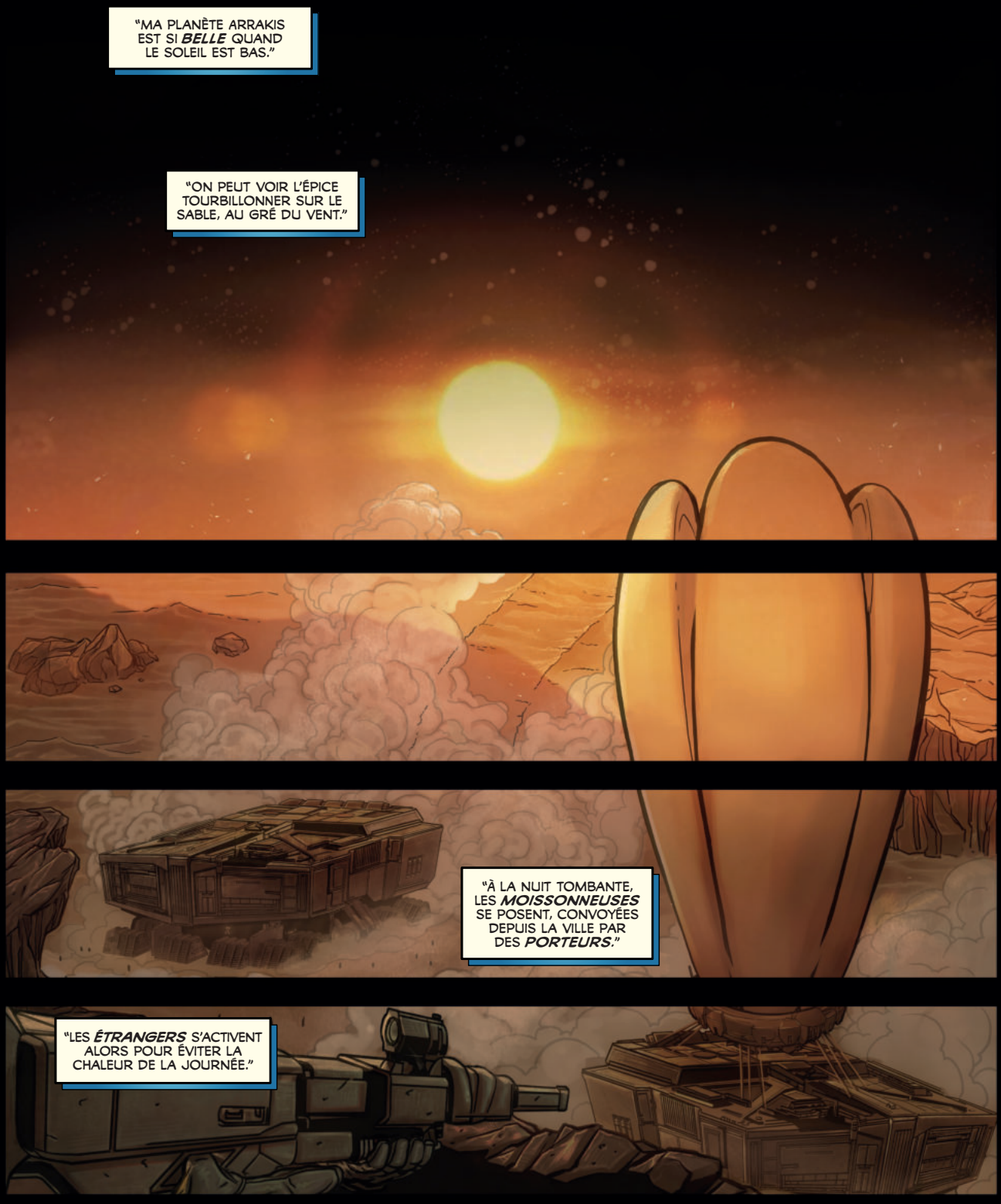
En s'appuyant sur ces romans originaux, Brian Herbert et Kevin J. Anderson ont écrit de nombreuses œuvres ayant connu un succès international, prolongeant l'histoire et les personnages de *Dune*, des origines profondes de l'histoire du Jihad butlérien et de la fondation des Grandes Écoles dix mille ans avant *Dune* jusqu'au grand final, cinq millénaires plus tard. Leurs suites et leurs préquelles, enrichissant de millions de mots la saga *Dune*, étoffent le passé du duc Leto et les origines de sa relation conflictuelle avec le baron Harkonnen, ainsi que l'émouvante histoire d'amour avec Jessica, la naissance de Paul et le travail acharné de la princesse Irulan pour établir la biographie de Paul Muad'Dib, réécrivant l'histoire pour créer la légende.

De la publication du roman original de *Dune* en 1965 à la parution de *L'Enfant de Dune* en 1976 (le premier roman de science-fiction à figurer sur la liste des best-sellers du *New York Times*), en passant par les vingt dernières années de développement de l'univers étendu de *Dune*, le public s'est considérablement agrandi. Et le monde a changé, rendant *Dune* plus à propos et plus provocant que jamais.

— BRIAN HERBERT et KEVIN J. ANDERSON

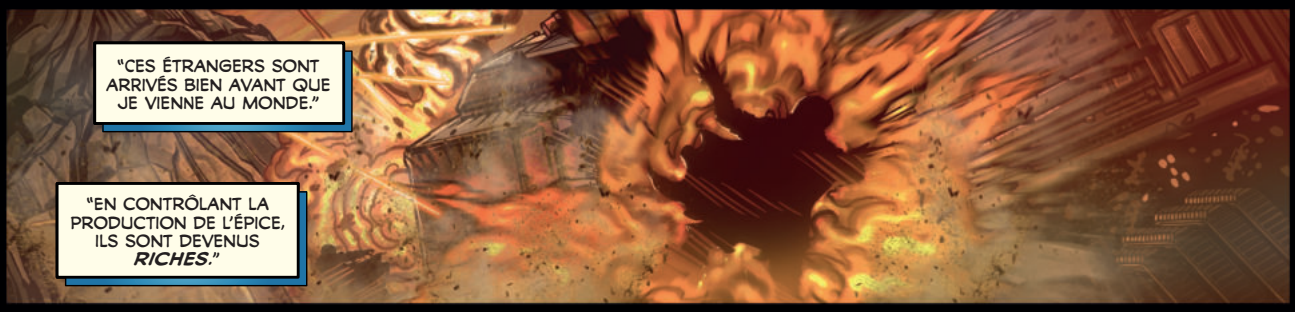
Les écrivains à succès Brian Herbert (fils de Frank Herbert) et Kevin J. Anderson sont les auteurs de nombreuses préquelles et suites de *DUNE*. Pour en savoir plus, consultez : Dunenovels.com

LES RÊVES SONT
DES MESSAGES
DES PROFONDEURS.



"ILS RAVAGENT NOS TERRES SOUS NOS YEUX."
"JE N'AI TOUJOURS CONNU QUE LEUR CRUAUTÉ ENVERS MON PEUPLE."

LES HARKONNEN.


"CES ÉTRANGERS SONT ARRIVÉS BIEN AVANT QUE JE VIENNE AU MONDE."
"EN CONTRÔLANT LA PRODUCTION DE L'ÉPICE, ILS SONT DEVENUS *RICHES*."

"PLUS RICHES QUE L'EMPEREUR *LUI-MÊME*."

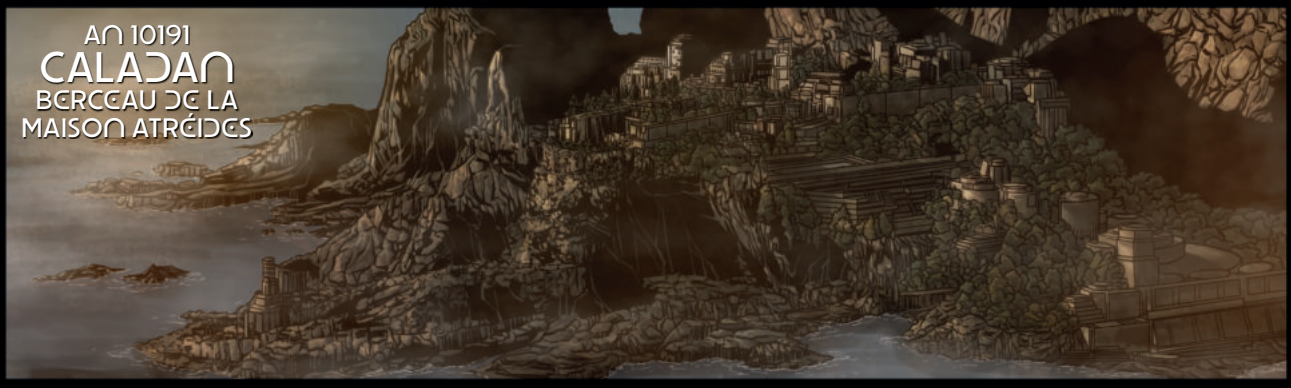
"NOS GUERRIERS N'ONT PAS RÉUSSI À LIBÉRER ARRAKIS DES HARKONNEN."

"MAIS UN JOUR, PAR DÉCRET IMPÉRIAL..."

"... ILS SONT *PARTIS*."

"POURQUOI L'EMPEREUR A-T-IL CHOISI CETTE VOIE ?"

"ET QUI SERONT NOS *PRO-CHAINS* OPPRESSEURS ?"


AN 10191
CALADAN
BERCEAU DE LA MAISON ATRÉIDES

C'EST BIEN QUE TU TE SOIS LEVÉ TÔT. TON PÈRE VEUT TE VOIR EN UNIFORME POUR ACCUEILLIR L'ÉMISSAIRE DE L'EMPEREUR.
EN UNI-FORME...
... MILITAIRE ?

DE CÉRÉMONIE.

POURQUOI TOUT CE CIRQUE ALORS QU'ILS ONT DÉJÀ PRIS LEUR *DÉCISION* ?
POUR LE CÉRÉMONIAL.
SI TU VEUX CE VERRE, *OBLIGE-MOI* À TE LE DONNER.
UTILISE LA VOIX.
MÈRE, JE *VIENS* DE ME RÉVEILLER.
UTILISE LA *VOIX*.
DONNEZ-MOI LE VERRE.
CE *VERRE* NE T'ENTEND PAS, *SOUMETS-MOI*.
DONNEZ-MOI LE VERRE.
PRESQUE.
PRESQUE ?
MAÎTRISER LES FACULTÉS BENE GESSERIT PREND *DES ANNÉES*, PAUL.
TU AS L'AIR FATIGUÉ. TU AS ENCORE RÊVÉ ?
NON.

SUR ARRAKIS, DES TEMPÉRATURES EXTRÊMES ET DES PHÉNOMÈNES CLIMATIQUES DANGEREUX RENDENT LA VIE HORS DES VILLES PÉRILLEUSE...
SEULS LES AUTOCHTONES CONNUS SOUS LE NOM DE **FREMEN** ONT SU S'ADAPTER POUR SURVIVRE.
S'ÉTANT ÉTABLIS DANS LES RÉGIONS LES PLUS RECULÉES D'ARRAKIS, LES FREMEN PARTAGENT LE DÉSERT PROFOND AVEC LE **VER DES SABLES** GÉANT, QU'ILS NOMMENT **SHAI-HULUD**.
UNE EXPOSITION RÉPÉTÉE À L'ÉPICE A DONNÉ AUX TRIBUS LEURS YEUX BLEUS CARACTÉRISTIQUES, LES YEUX DE L'IBAD.
ON NE SAIT PAS GRAND-CHOSE SUR LES FREMEN, SI CE N'EST QU'ILS SONT **DANGEREUX** ET **INDIGNES DE CONFIANCE**.
LES ATTAQUES DES FREMEN RENDENT LA RÉCOLTE DE L'ÉPICE **EXTRÊMEMENT** RISQUÉE.
POUR EUX, L'ÉPICE EST UN HALLUCINOGÈNE SACRÉ QUI PROLONGE LA VIE ET PROCURE DES BIENFAITS CONSIDÉRABLES POUR LA SANTÉ.
AU SEIN DE L'IMPÉRIUM, L'ÉPICE EST UTILISÉE PAR LES NAVIGATEURS DE LA GUILDE SPATIALE POUR REPÉRER LES ITINÉRAIRES SANS DANGER ENTRE LES ÉTOILES.
SANS L'ÉPICE, TOUT VOYAGE INTERSTELLAIRE EST IMPOSSIBLE, CE QUI EN FAIT LA SUBSTANCE LA PLUS PRÉCIEUSE DE L'UNIVERS.